

# BRISER LE CYCLE DE MALNUTRITION ET D'INÉGALITÉS DE GENRE

## *Saisir l'opportunité du N4G 2025 pour la nutrition de toutes*

Les femmes et les filles comptent parmi les personnes les plus affectées par les différentes formes de malnutrition dans le monde. On estime aujourd'hui que plus d'un milliard d'adolescentes et de femmes dans le monde [souffrent de sous-nutrition et des effets néfastes de la malnutrition](#) telles que l'émaciation, le retard de croissance, les carences en micronutriments et l'anémie.

En parallèle, les efforts mis en œuvre jusqu'à présent se sont montrés insuffisants pour atteindre les objectifs que s'est fixée la communauté internationale en matière de nutrition à horizon 2025. Les résultats en matière d'anémie, forme de malnutrition représentative des inégalités nutritionnelles entre les femmes et les hommes, sont particulièrement alarmants. L'OMS estime que sans intervention efficace, [l'anémie pourrait toucher près d'une femme sur trois dès l'année prochaine](#).

Non seulement les femmes et les filles ont des besoins nutritionnels spécifiques, mais de surcroît, [les inégalités de genre](#) les empêchent d'accéder aux ressources nutritionnelles et aux soins de santé qui leur sont nécessaires. Dès lors, il est essentiel de mettre les femmes et leurs droits au centre de la lutte contre la malnutrition, afin de s'assurer que les politiques renforcent réellement leurs capacités à se nourrir et permettent de lutter efficacement contre les inégalités de genre. De plus, aborder la lutte contre la malnutrition des femmes par le prisme du genre n'est pas seulement un moyen d'améliorer les conditions de vie des femmes, c'est aussi une façon d'agir en faveur de celles des générations futures.

Dans ce contexte, le sommet Nutrition 4 Growth qui se tiendra en France en mars 2025, est une occasion unique de mettre la question du genre au cœur des discussions, et d'encourager la communauté internationale à s'engager pour la nutrition des femmes et des filles, l'affirmation de leurs droits et la réduction des inégalités de genre.

## 1. Comprendre l'impact des inégalités de genre sur l'accès aux ressources et aux soins nutritionnels

Le combat contre la malnutrition des femmes ne peut être pensé en dehors de la lutte pour les droits de celles-ci.

Les inégalités de genre, profondément ancrées dans les sociétés, ainsi que les normes et pratiques culturelles genrées, sont en effet un obstacle majeur à l'accès des femmes aux ressources alimentaires, agricoles et financières ou encore aux services essentiels tels que les soins de santé. Ce faisant, elles impactent directement la nutrition et la santé des

femmes et des filles en ne leur permettant pas de satisfaire leurs besoins nutritionnels et de prévenir les carences en nutriments essentiels.

Les femmes, en raison des difficultés qu'elles éprouvent à accéder aux services les plus essentiels, sont donc davantage à risque face à certaines formes de malnutrition telles que l'anémie qui peut pourtant être détectée et prévenue en milieu scolaire et prise en charge par les systèmes de santé.

## **2. Une relation à double sens : les conséquences de la malnutrition sur les droits et la vie des femmes**

Si les inégalités de genre ont un impact sur la capacité des femmes à se nourrir et à avoir accès aux soins dont elles ont besoin, ce lien entre malnutrition, inégalités et droits des femmes n'est pas à sens unique. En effet, la malnutrition a également pour conséquence d'impacter les conditions de vie et les droits des femmes.

Les femmes et les filles malnutries doivent d'abord faire face aux conséquences de la malnutrition sur leur corps, qui impactent leur vie quotidienne. C'est par exemple le cas de [l'anémie](#), qui en plus d'augmenter la vulnérabilité face aux maladies, engendre une fatigue chronique et affecte les capacités physiques et cognitives des personnes qui en sont atteintes, ce qui peut impacter les activités quotidiennes des filles et des femmes, comme le fait d'aller à l'école ou de travailler pour dégager un revenu et subvenir à ses besoins. Ainsi, l'état nutritionnel des femmes et des filles a non seulement une conséquence sur leur état de santé mais peut également avoir des impacts de long terme sur leur émancipation et autonomisation dans la société.

En contexte de crise et d'insécurité alimentaire, le manque d'accès aux ressources pour se nourrir peut aussi entraîner une recrudescence des mariages précoces, permettant aux familles de réduire le nombre de bouches à nourrir dans le ménage, tandis que certaines femmes sont forcées à avoir recours au travail du sexe pour pouvoir s'alimenter. Dans les deux cas, [l'insécurité alimentaire](#) et la malnutrition peuvent contribuer à intensifier les violences envers les femmes.

## **3. Agir de concert en faveur de la nutrition et des droits des femmes pour des impacts de long terme**

Prendre en compte les enjeux de genre dans la lutte contre la malnutrition nécessite une approche concertée et une réponse multisectorielle afin de répondre aux problématiques multiples qui maintiennent les femmes dans un cycle de malnutrition et d'inégalités.

Les réponses à la malnutrition des femmes doivent couvrir un ensemble de secteurs. Les politiques de santé sexuelle et reproductive, notamment pour l'accès à la planification familiale jouent par exemple un rôle clé en permettant aux femmes et jeunes filles de limiter les grossesses précoces, non planifiées ou à répétitions, qui sont une des causes de l'anémie.

Encourager les filles à rester à l'école permet non seulement d'agir sur l'avenir de ces jeunes filles et leur autonomisation dans la société, mais permet aussi de prévenir, détecter et traiter certaines formes de malnutrition, par exemple par le biais des distributions de repas et de compléments alimentaires en milieu scolaire.

Les actions en faveur de l'allaitement maternel exclusif des nouveaux-nés, telles que [recommandées par l'OMS](#), sont particulièrement efficaces pour prévenir la malnutrition des jeunes enfants. Cependant, pour assurer l'application de ces consignes, il est nécessaire d'en créer les bonnes conditions via des politiques de protection sociale pour soutenir les mères, sans quoi ces actions sont vouées à freiner l'autonomisation des femmes et à renforcer les inégalités de genre.

A tous les niveaux, il est aussi essentiel de créer les conditions nécessaires à l'autonomisation des femmes, par des changements de comportement et de pratique. L'autonomisation des femmes et le renforcement de leurs droits, politiques, économiques et sociaux, sont clés pour leur permettre de prendre les bonnes décisions nutritionnelles pour elles et leurs enfants, et pour leur permettre d'accéder aux soins dont elles ont besoin. L'implication de parties prenantes variées, des leaders communautaires, des pairs ou encore des hommes dans la discussion est une condition essentielle à la réalisation de cet objectif.

### **A l'occasion du N4G 2025, nous encourageons la communauté internationale à :**

1. Assurer la prise en compte croisée des problématiques de genre et de malnutrition.
2. S'engager pour réduire les inégalités de genre dans tous les domaines et favoriser la progression des droits des femmes.
3. Prendre des engagements pour répondre aux besoins nutritionnels spécifiques de toutes les femmes, et pas seulement les mères, et ce dans tous les secteurs (santé, éducation, emploi, agriculture, économie, protection sociale etc.).
4. Comblé le manque de données disponibles sur la nutrition des femmes afin d'améliorer la compréhension des causes de la malnutrition des femmes.

### **Contact**

#### **Mathilde Pitaval**

Chargée de plaidoyer

[mpitaval@ghadvocates.org](mailto:mpitaval@ghadvocates.org)